

# @.f.c.

法  
中  
友  
协

amitiés  
franco  
chinoises

amitiés franco-chinoises • nancy • lorraine  
14, rue du cheval blanc • 54000 NANCY  
tél. 03 83 41 15 40

*le courriel des Amitiés Franco-Chinoises – Nancy – Lorraine – n°56 – mars 2012*

## *Cinéma*

Les deux précédents films, distribués en France, du réalisateur chinois Wang Quan'an - *Le Mariage de Tuya* en 2006, *La Tisseuse* en 2009 - avaient révélé son goût du mélodrame, et plus encore les dilemmes moraux dans lesquels il aime à plonger ses héroïnes, confrontées à de taraudantes alternatives sentimentales. C'est de nouveau le cas de *Apart Together*, son cinquième long métrage, qui déploie cette fois ce motif sur fond de césure historique.

L'histoire commence avec le retour de Liu, vieux Taïwanais, en Chine continentale, qu'il a quittée comme soldat du Kuomintang en 1949, lors de la victoire des troupes communistes. Profitant de la relative normalisation entre les deux pays, il accoste à Shanghai après un demi-siècle d'absence, où l'attend Qiao Yu'e, la femme dont il a été séparé alors qu'elle était enceinte de leur fils. Liu arrive en réalité pour reconquérir Qiao Yu'e, et la ramener à Taïwan, pour y accomplir avec elle dans leurs vieux jours ce que les aléas de l'Histoire leur ont interdit de vivre dans leur jeunesse.

Le problème est que Qiao Yu'e n'est pas seule dans le comité d'accueil. Outre le fils de Liu, qui ne veut même pas entendre parler de son père, il y a là la nombreuse famille dont la vieille femme est aujourd'hui l'ancêtre, ainsi que l'homme généreux qui l'a épousée alors qu'elle était bannie de la société en tant que femme de nationaliste.

Exemplaire, le vieux Lu ne l'est pas qu'à ce titre. Il accueille Liu à bras ouverts, comme un frère, l'héberge au foyer familial, dépense sa maigre solde en mets rares pour rendre honneur à son hôte.

Il pousse même l'abnégation, et l'amour de sa femme, jusqu'à prêter une oreille attentive, voire bienveillante, aux insinuations de plus en plus explicites que fait Liu à son grand projet, lequel va jusqu'à envisager d'indemniser Lu pour lui reprendre sa femme.

Qiao Yu'e est, quant à elle, déchirée entre le désir de rédimmer son amour de jeunesse avorté et la tendre reconnaissance qu'elle voue à Lu.



**Actuellement, au Cameo, St Sébastien, à Nancy, tous les jours, à 15 h 40 et 19 h 25.**

## **Marionnette**

### **Hand Stories**

Yeung Fai, marionnettiste chinois, conte l'histoire de sa famille. Seul outil : sa main, fabuleusement expressive.

Une main, comme un corps en miniature. Qui s'exerce, qui s'assouplit. Le majeur et l'annulaire font le grand écart, jusqu'au point de rupture. Cette forme n'est plus celle d'une main mais représente un athlète en souffrance, un corps autonome animé par la seule force de volonté de l'artiste. Voici pour la mise en condition. Né en 1963 dans le sud de la Chine, Yeung Fai est un montreur héréditaire, fils et petit-fils de marionnettistes. Entraîné dès l'âge de 4 ans à déchaîner, par une simple torsion des phalanges, la pudeur ou la colère. Singulier, l'index de Yeung Fai est un doigt qui regarde. Colonne vertébrale d'une courtisane ou d'un lettré, convoqués par la précision du geste. Comme à l'Opéra de Pékin, les vestes volent, les assiettes tournent, les jambes s'envolent dans de mortelles détentes... mais sur une échelle de quelques dizaines de centimètres.



Avec ses outils - et quelques bribes de répertoire traditionnel -, le marionnettiste raconte l'histoire de sa famille : son apprentissage dès la prime enfance, la relégation du père pendant la Révolution culturelle, les brimades, l'exil..., la virtuosité est indéniable.

**Au théâtre Gérard Philippe à Frouard,  
mercredi 25 avril à 20 h 30.**

Il est prudent de réserver.

## **Exposition**

### **Le vélo en Chine**

Il y aurait 500 millions de vélos en Chine. 20 à 25 millions sont vendus chaque année.



En Chine, le vélo sert à tout : à se déplacer, bien sûr, seul en couple ou à trois avec l'enfant unique sur la même machine. Mais aussi au transport des marchandises, avec des chargements dignes des meilleurs équilibristes. Au commerce également, le tricycle devenant alors l'étal pour le paysan qui vend ses légumes ou pour la vieille femme qui vend des jaozi (raviolis) et des baozi (petits pains farcis) au coin de la rue.

Cette exposition photographique et les animations qui l'accompagnent vous proposent de découvrir la place du vélo dans la société chinoise contemporaine.

**du mardi 6 au samedi 31 mars 2012,  
à la Maison du Vélo du Grand Nancy,  
54 rue Charles III à Nancy  
du mardi au samedi,  
de 10 h à 12 h 30 et de 13 h à 18 h**